

Petits mais forts : une belle sélection de courts-métrages



Le prix spécial du jury a été remis à Philippe Malka pour "L'Or blanc des Andes".

La 30^e édition du festival du court-métrage de Voreppe Cap sur le court s'est déroulée samedi 20 novembre dans la salle du cinéma Le Cap. L'événement a rassemblé son public de cœur, mêlant les Voreppins et les professionnels venus soutenir leur réalisation.

Robin Viale, animateur jeunes du club vidéo de la MJC, a présenté "Pauline", entièrement réalisé à Voreppe avec sa petite équipe enrichie de nouvelles personnalités. Son atelier a double vocation : sensibiliser à l'image pour mieux décrypter le langage audiovisuel et aiguïser l'esprit critique mais aussi permettre une approche de tous les corps de métiers du cinéma et par-dessus tout, développer leur esprit de créativité.

Pour l'amour du cinéma

L'organisation du festival leur a donc confié le jury du

prix spécial jeunes. Les huit courts-métrages présentés mêlaient des fictions et des reportages comme support de narration. Les réalisateurs sont pour la plupart des amateurs qui autoproduisent leur création pour l'amour du cinéma.

Avec "Apaisée" de Charles Ritter, primé par le jury spécial jeunes, et "L'Espoir paysan" proposé hors compétition, les sujets les plus préoccupants de notre société française contemporaine étaient traités.

"Apaisée" est un quasi-monologue face caméra d'une jeune fille qui raconte son viol à une amie dans une confiance nocturne. Quant à la souffrance du monde paysan révélée par le regard combiné de Christian Rasquier habitant de Venanson et Bernard Ferrand, Voreppin responsable du club vidéo dans "L'Espoir paysan", elle éclaire le combat à la vie à la mort d'un paysan. Un monde dont on se demande s'il pourra survivre à la norme moderne.

« On ose essayer des choses qu'on ne ferait pas dans un long-métrage »

Le prix spécial du jury a été remis à Philippe Malka pour "L'Or blanc des Andes". Le témoignage de la fille d'un paysan du sel, révèle là aussi le point de rupture de notre monde en pleine mutation. Enfin, le Grand Prix du jury a été remis à Laurent Ardoit et Stéphane Duprat pour "Une Affaire confinée". « Chaque acteur devait tourner chez lui. C'était la contrainte du moment. Elle était intéressante. Pour un court-métrage, on ose essayer des choses qu'on ne ferait pas dans un long-métrage. Ça nous permet de ne pas perdre la main entre deux longs-métrages », expliquent-ils. Le jury en redemande même : « Est-ce que Roger Martin (nom du personnage principal), aura une suite ? ». Laurent Ardoit confirme : « Oui, il y aura de nouvelles aventures de Roger Martin ! »

Muriel CARIOU



"Apaisée" de Charles Ritter a été primé par le jury prix spécial jeunes. Il montre la confiance d'un viol. Les jeunes du jury ont entamé la discussion à la sortie du festival avec Charles Ritter, le réalisateur.



« "L'Espoir paysan" est un court-métrage qui était proposé hors compétition par Christian Rasquier habitant de Venanson et Bernard Ferrand, Voreppin, responsable du Club vidéo. Il traite de l'agonie du monde paysan dans la société actuelle. »

Un défi pour Tommy Redolfi

Le Festival a toujours accordé une attention particulière à l'avis du public. Ainsi, le prix du Public a été décerné à "Mon Oncle" par Tommy Redolfi. C'est un enfant du village, dessinateur de BD reconnu, avant d'être un réalisateur. En répondant à un appel à scénario dont la particularité était 5x2 (entendez cinq épisodes de 2 minutes), il a écrit en deux jours, avant la clôture des inscriptions. « C'est une histoire autobiographique : la maladie vue à travers les yeux d'un enfant. » Une collation a permis les derniers échanges avant l'extinction des feux jusqu'à l'année prochaine.